BDI : un nouveau président à partir du 1^{er} janvier 2009

Isabelle Bourgeois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/2913>

DOI : 10.4000/rea.2913

ISBN : 978-2-8218-0874-4

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 38

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

Isabelle Bourgeois, « BDI : un nouveau président à partir du 1^{er} janvier 2009 », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 89 | décembre 2008, mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/2913>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© CIRAC

BDI : un nouveau président à partir du 1^{er} janvier 2009

Isabelle Bourgeois

- 1 La Fédération allemande de l'industrie (BDI) vient d'élire son nouveau président. Au début de l'année, Hans-Peter Keitel succèdera à Jürgen Thumann, en poste depuis 2005. H.-P. Keitel, qui fut longtemps président du directoire du groupe de BTP Hochtief, exerce, depuis trois ans, les fonctions de président de la Fédération allemande du bâtiment (*Hauptverband der Deutschen Bauindustrie*) et de vice-président du BDI. Connu pour être à la fois un manager de choc et un fin négociateur, il saura mieux faire valoir auprès des pouvoirs publics les intérêts de l'industrie, espère-t-on dans la branche où certains reprochent à J. Thumann d'avoir mené une politique trop conciliante. Quoi qu'il en soit, conformément aux statuts du BDI, ce dernier en sera le nouveau vice-président dès janvier, ce qui assure une certaine continuité au sein de la fédération.
- 2 H.-P. Keitel est réputé pour avoir su établir « *une relation constructive* » avec les syndicats, ainsi qu'il le formule lui-même dans un entretien accordé au quotidien *Süddeutsche Zeitung* (07-10-08). Il est vrai que cette formule diplomatique recouvre des discussions délicates et complexes, surtout avec un syndicat ver.di en mal d'identité, sur des dossiers aussi contradictoires comme l'extension du salaire minimum légal dans certains métiers du BTP, ou une plus grande flexibilisation des accords de branche permettant de confier la fixation des salaires aux négociations d'entreprise. Certes, ni la fédération du BTP ni le BDI ne négocient les conventions salariales ; simples lobbies des intérêts de branche, ils n'en ont pas la compétence dans le jeu institutionnel allemand. Mais ils n'en participent pas moins, en tant que représentants des intérêts des acteurs économiques, aux débats portant sur les grands enjeux de politique économique et sociale. En arrivant à la tête du BDI, le nouveau président aura pour 'interlocuteur' principal le syndicat IG Metall, en voie de rénovation (voir REA 72/05), mais toujours fidèle à la culture du syndicat unitaire de branche et ardent défenseur de l'autonomie tarifaire. Dans le même entretien, où il était interrogé sur les risques liés à la crise financière, H.-P. Keitel affirmait que celui qu'il redoute le plus, étant donné que l'intervention des pouvoirs publics pour stabiliser les marchés financiers amplifie là

une tendance de fond dans la société, c'est « *le retour à un interventionnisme d'Etat* ». Le nouveau président du BDI mettra tout en œuvre pour défendre l'orthodoxie ordolibérale... (IB)

INDEX

Mots-clés : BDI, Bundesverband der deutschen Industrie, Fédération allemande de l'industrie, fédération patronale, Hans-Peter Keitel, négociation collective, président